

Sans attendre de connaître le résultat du hasard, Naïma se saisit de la corde et vole jusqu'à son sommet en quelques gestes agiles. Une fois là haut, elle adresse un regard de vain-

de calmer les battements effrénés de son cœur. Naïma prend place dans la file d'attente de l'atelier «corde à nœuds». Lorsque son tour arrive, ses camarades se concentrent et tiennent à la courte paille celui d'entre eux qui risquera sa dentition cette fois-là. La «victime» précédente est dispensée de participer au tirage au sort.

queur à ses camarades et son enseignant qui l'admirent, bouche bée...

En redescendant, elle pense déjà aux prouesses qu'elle va accomplir en français, en Histoire, en technologie, en kayak...

Texte et illustration : Bruce Demaugé-Bost  
<http://bdemauge.free.fr> – Année scolaire 2005/06



Les Editions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>



# Naïma

« Si je suis capable de me déplacer rien du tout qui va me faire peur... » se dit-elle tout en tentant pas une petite corde à nœuds de

Naïma retrouve les papiers et n'en croit pas ses yeux. Elle n'est plus dans les toilettes, mais assise à sa place, dans la classe vide. Ça a marché ! C'est incroyable ! Naïma est capable de se téléporter ! Décidant de garder cela secret, elle redescend quatre à quatre les escaliers menant à la salle de gymnastique et retrouve sa classe.

chose d'impossible. Ce qui fait que je ne m'en voudrai pas si j'échoue, cette fois.»

Naïma ferme les yeux et se concentre. « Je vais compter jusqu'à trois et à trois je veux de toutes mes forces qu'il se passe quelque chose de fantastique. Il y a peu de chances que cela fonctionne, mais quitte à rater quelque chose, autant que ce soit quelque chose de difficile, et non pas une simple corde à nœuds ! 1, 2 et... 3 ! »

«— Vas-y Naïma, tu peux y arriver !

— D'accord...»

Et voilà Naïma qui commence à grimper à la corde à nœuds. Elle s'accroche de toutes ses forces et commence à s'élever dans les airs.

«C'est bien, continue...» Cinquante centimètres, quatre-vingts, un mètre, un mètre cinquante... La voilà qui se met à douter : «Je ne vais pas y arriver. Je sens que je vais tout lâcher...» Et soudain, c'est la panique : Naïma sursaute et lâche la corde. Elle tombe aussitôt

En français, en Histoire, en technologie, en kayak... c'est terrible. Sitôt commencée, toute action entraîne chez elle l'angoisse d'échouer et s'achève dans une catastrophe généralement spectaculaire.

Naïma, après avoir aidé son camarade à se rincer la bouche, s'enferme dans les toilettes et se met à réfléchir intensément : «Aujourd'hui, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Puisque je crains systématiquement de ne pas réussir, et bien, pour une fois, je vais tenter quelque chose de vraiment pas raisonnable. Quelque

sur le tapis de réception, écrabouillant au passage le camarade censé parer son éventuelle chute. Elle l'aide à se relever et à ramasser les deux dents de lait qu'il a perdues sous l'effet du choc, pendant que son enseignant et les autres élèves lui adressent un regard consterné.

Tout s'est passé exactement comme d'habitude : malgré toute la bonne volonté dont Naïma a fait preuve, ses efforts se sont soldés par un échec.